

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. FranklinAbonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2628 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 11 avril :*MM. Buchet, Trétrop, M^{lle} Robert, MM. Gazel, Magnillat, Cantues, Hollande, Colas, Jeunehomme, Solly.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 25 Avril 1927, à 17 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 11 avril auxquels est ajouté :*M. Caillard, 5, rue Elysée-Reclus, Alger (Algérie), *Coléoptères, apiculture*, parrains MM. Balachowsky et Ravinet.2^o *Présentation de :*M. Marty (P.), château de Caillac, par Arpajon (Cantal), *Paléobotanique*, par MM. Cantuel et Riel. — M^{lle} Jolivet (Marie-Louise), Villerest (Loire); par MM. Vuillot et Perret. — M. Jaschke (Richard), Bookseller, 26, High-Street Blomsbury, London, W. C.2 (Angleterre), par MM. Ravinet et Nicod.3^o *Communications diverses.*

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 25 Avril, à 20 heures.

- 1^o M. le D^r RIEL. — Des préjugés des mycologues en bio-géographie et tout particulièrement de leurs conséquences au point de vue de la négation des espèces.
 - 2^o Présentation de Champignons frais.
-

SECTION BOTANIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 26 Avril, à 20 heures

Présentation de plantes fraîches.

M. ARM. LAURENT. — Notes tératologiques.

M. THIÉBAUT. — Observations sur quelques plantes litigieuses.

M. le professeur BORIS FEDTSCHENKO. — Florule de la région alpine de l'Oural méridional.

M. E.-G. BOBROFF. — Les étages végétatifs de l'Oural du Sud.

Communications diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 2 Mai, à 20 heures.

- 1^o M. le D^r RIEL. — Présentation d'Hyménoptères. — I. Famille des *Formicidæ*.
 - 2^o Analyses bibliographiques.
 - 3^o Présentations, déterminations, échanges ou distributions d'insectes.
-

EXCURSIONS

Excursion botanique, mycologique et entomologique. — Dimanche 1^{er} mai, sous la direction de M. le D^r RIEL. Rendez-vous à la halte d'Albigny, à l'arrivée du train partant de Lyon-Saint-Paul à 12 h. 59. Retour par le train de 17 h. 39.

Excursion mycologique. — Dimanche 8 mai, sous la direction de M. POUCHET. Rendez-vous à la halte de La Tourette, à l'arrivée du train partant de Saint-Jean à 13 h. 15. Retour par Francheville-le-Haut.

GROUPE DE ROANNE

Excursion mycologique et botanique publique. — Dimanche 1^{er} mai, dans les environs de Pouilly-sous-Charlieu.

Rendez-vous à la gare de Pouilly, à l'arrivée du train partant de Roanne à 8 h. 30. Repas tiré des sacs.

Pour le retour, un train part de Pouilly-sous-Charlieu à 17 h. 12.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du Lundi 21 Mars

Troubles circulatoires

causés par l'absorption consécutive de Coprins et de Vin

Par M. A. POUCHET

La sécheresse de 1926 qui a persisté pendant une notable partie de l'été et de l'automne a retardé la grande poussée fongique annuelle et c'est ainsi que dans notre région, la poussée automnale n'a eu lieu que vers la fin d'octobre.

A ce moment, certaines espèces furent abondantes et notamment *Coprinus atramentarius*, qui fut récolté en assez grande quantité dans les terrains avoisinant les maisons de la banlieue lyonnaise.

Coprinus atramentarius, qui est habituellement consommé sans inconvénient, a occasionné à Lyon-Gerland, dans quatre familles différentes, des troubles digestifs et circulatoires assez caractérisés pour être signalés.

Ces phénomènes consécutifs à l'ingestion de ce champignon confirment ce qu'avaient déjà relaté MM. CHIFFLOT¹ et PIERRE².

Premier cas. — M. le capitaine DESPIERRE mange un soir un plat assez copieux de *Coprinus atramentarius*. Le lendemain, à midi, il consomme à nouveau les mêmes champignons ; à peine le repas terminé, M. DESPIERRE ressent de violentes palpitations et constate que son pouls bat à 130, 140 puis 150 pulsations à la minute. Les yeux s'injectent ; le visage et le cou sont envahis par une couleur rouge-violacé ; pas d'envie de vomir, pas de courbature générale, pas de céphalalgie. Un peu inquiet, il descend prendre l'air au jardin ; les phénomènes diminuent lentement et disparaissent au bout d'une heure et demie environ.

Le soir, M. DESPIERRE ne mange pas de Coprins, mais il boit du vin, comme d'habitude ; la rubéfaction de la face se reproduit ainsi que les palpitations. Le surlendemain à midi (troisième repas suivant l'ingestion des Coprins, donc quatrième repas envisagé), M. DESPIERRE ne boit que de l'eau et aucun trouble ne se manifeste. Le soir, quatrième repas succédant au repas incriminé, il boit à nouveau du vin et à nouveau les mêmes troubles reparassent, mais plus faibles cette fois.

¹ CHIFFLOT J., Sur un cas de rubéfaction de la face tendant à se généraliser à la suite de l'ingestion du *Coprinus atramentarius* (*Bull. Soc. Myc. France*, t. XXXII, 1916, p. 63).

² PIERRE H., Nouveau cas de rubéfaction de la face survenu à la suite de l'ingestion du *Coprinus atramentarius* (*Bull. Soc. Myc. France*, t. XXXIV, 1918, p. 28).

Deuxième cas. — M. G... a consommé également des *Coprinus atramentarius* en buvant du vin au cours du même repas. Cette personne a ressenti de fortes palpitations vers la fin du repas qui a suivi l'ingestion des Coprins. Ces troubles ont reparu pendant quatre repas consécutifs, mais avec une intensité décroissante.

La rubéfaction cutanée ne manqua pas de se produire et s'étendit au buste et aux bras. M^{me} G..., qui ne boit pas de vin, put consommer ces mêmes Coprins sans éprouver le moindre trouble.

Troisième cas. — M^{me} D..., ayant absorbé des champignons de la même espèce et bu du vin au cours du repas, éprouva des symptômes identiques après les quatre repas suivants. La rubéfaction de la face était très accusée et s'étendait à la partie supérieure du buste.

Quatrième cas. — M. NICOLARDOT, adjudant, et M^{lle} NICOLARDOT, sa fille, ont observé les mêmes phénomènes. Les Coprins, cette fois, avaient été préparés au vin blanc; vingt minutes après leur absorption, les troubles déjà décrits commencèrent à se manifester chez ces deux personnes. La fillette présentait un éréthisme vasculaire tellement prononcé que le cuir chevelu était entièrement envahi par une teinte pourpre foncé.

Par la suite, s'étant mis au régime de l'eau, M. NICOLARDOT et sa fille purent consommer impunément ces champignons.

M. NICOLARDOT m'a assuré avoir ressenti des troubles semblables après ingestion de *Coprinus micaceus*.

De ces faits bien caractérisés il ressort que :

1^o Les Coprins préparés au vin blanc ont provoqué des troubles presque immédiats, tandis qu'avec les Coprins non cuits au vin, ces troubles ne furent observés que vers la fin du repas suivant ;

2^o *Coprinus micaceus* produit, également à la condition de prendre du vin, la rubéfaction de la face et des troubles circulatoires ;

3^o Si dans les repas suivants, sans manger à nouveau des champignons, il est fait usage de vin, les mêmes phénomènes reparaissent parfois quarante-huit heures après, mais avec une intensité décroissante, tandis qu'en ne buvant que de l'eau les troubles cessent complètement.

Peut-on dégager de ces faits quelques considérations pathologiques ou même physiologiques ?

Questionné à ce sujet, notre collègue, M. le Dr MASSIA a bien voulu envisager cette intéressante question au point de vue médical et nous donner son opinion.

« Tout d'abord, au sens réel du mot, *Coprinus atramentarius* et *C. micaceus* ne sont pas des champignons vénéneux.

« On peut supposer qu'il existe dans ces champignons une substance soluble dans l'alcool qui passe avec celui-ci dans le sang au moment de la digestion, pour produire des phénomènes de vasodilatation et d'éréthisme cardiaque.

« Cette substance quelle est-elle ? Aucune recherche n'a été faite dans ce sens, que nous sachions du moins, et le champ des investigations reste largement ouvert.

« Mais la présence d'une substance toxique n'est nullement certaine. Si ces personnes ont absorbé déjà des Coprins, on peut penser à des phénomènes anaphylactiques. Les symptômes observés s'y rapportent aussi bien qu'à une intoxication. Les désensibilisations anaphylactiques pourraient être envisagées dans ce cas.

« A moins que ce soit l'alcool contenu dans le vin qui soit à incriminer.

« Le fait que le vin redonne des malaises quarante-huit heures après l'ingestion ne peut guère être expliqué, il ne semble pas qu'il puisse être en contact avec les Coprins dans le tube digestif. Tout au plus pourrait-on admettre que la substance toxique est arrêtée dans le foie, et que l'alcool vient à chaque repas suivant la dissoudre, jusqu'à élimination ou transformation définitive. »

Présentation de champignons

Hygrophorus marzuolus (Environs de Bourgoin ; M. MARÈS). On sait que cette sp. est synonyme de *Clitocybe glaucophylla* ¹. *Dochmiopus sphaerosporus* Pat. (Vaugneray ; M. ROUCHET). Les spores qui mesurent $8 \times 7 \mu$ sont à peu près rondes et, à l'immersion, se montrent couvertes de verrues assez denses, mais basses et peu manifestes. *Paria calcea* Bres. var. *radicata* (id., id.; BOURDOT déterm.). *Cyphella epispæria* (id., id.). *Geaster fornicatus* Huds. (id., id.). L'exapériidium de cette sp. est presque toujours 4-laciné.

Collybia velutipes Curt. forme morchelloïde (Environs de Bourgoin ; M. MARÈS). Cette déformation intéressait surtout et presque exclusivement la surface du chapeau qui était tessellée-sillonnée-anfractueuse. L'épaisseur de la chair était accrue. Les feuillets étaient également un peu épaissis mais non déformés. Les spores, provenant d'un dépôt naturel, mesuraient $9-11 \times 5,2-5,7 \mu$; elles étaient donc dans la moyenne de l'espèce, assez inconstante d'ailleurs sur ce point et susceptible de fournir des variations sporiques sensibles.

M. J.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 29 Mars

M. BEAUVÉRIE annonce le décès survenu en décembre 1926 de notre collègue MANSION.

MANSION, esprit distingué, homme d'une affabilité exquise, attirait la sympathie. Il fit ses études de licence à Besançon et conserva toujours avec son maître, Ant. MAGNIN, les relations les plus affectueuses. Stagiaire au Muséum, il y poursuivit la préparation de son agrégation et fut nommé successivement professeur aux lycées de Bastia, Lyon et Paris (Condorcet). Attaché quelque temps à Lyon à la Condition des Soies, il étudia le ver à soie, mais ses préférences allaient à la botanique. Il fit paraître quelques notes, particulièrement sur la flore de Corse, mais une mort très prématurée, après une longue maladie, ne lui permit pas de donner toute sa mesure.

M. BEAUVÉRIE fait une communication intitulée : *la Flore et la Géographie botanique de la Chine et les Etudiants de l'Institut franco-chinois de Lyon*. Il montre l'intérêt de la question et les ressources existant dans notre ville pour aborder l'étude par certains côtés qu'il précise.

M. BEAUVÉRIE rappelle le rôle des savants étrangers, français et autres, et comment les missionnaires de notre pays se sont taillé la part du lion, au moins comme collecteurs ; il fait ressortir, par contre, la carence des Chinois dans l'exploration botanique de leur propre pays ; il montre comment les étudiants chinois de Lyon pourraient s'y prendre pour aborder ce genre

¹ USUELLA et RIEL, *Clitocybe glaucophylla*. Boudier est-il synonyme de *Hygrophorus marzuolus* (Fr.) Bres. ? (*Bull. Soc. Linn. de Lyon*, 1925, n° 17, p. 134).

d'études, en faisant ressortir les ressources de notre ville au point de vue bibliographique comme à celui des Herbiers généraux dont elle vient de s'enrichir (Bonaparte, Rouy, Gandoger) et comment des relations efficaces peuvent s'établir avec les grands établissements botaniques : Muséum de Paris, Kew, etc.

L'auteur envisage un programme de travail. Il donne, enfin, une première liste des mémoires les plus importants sur la flore de Chine, en choisissant ceux qui présentent des vues synthétiques.

Le travail de M. BEAUVÉRIE paraîtra *in extenso* dans la *Revue de l'Institut franco-chinois de Lyon*, tout récemment fondée.

M. CHOISY présente un cas tératologique de *Parmelia prolixa*. Cette anomalie consiste en quelques apothécies très grandes, atteignant jusqu'à 1 centimètre de largeur et auriculées, c'est-à-dire fixées par un point de leur pourtour. Il n'y a pas trace de thalle.

L'examen anatomique révèle un thécium envahi par un parasite pyrénomycète voisin de *Discothecium araneosum* Rehm., lequel a vraisemblablement causé l'anomalie. En dessous se trouve une couche épaisse de gonidies décolorées, morbides et en voie de dépérissement. Médulle et cortex normaux.

Ainsi, si la partie fongique du lichen paraît n'avoir pas autrement souffert du parasitisme, la couche très épaisse de gonidies montre que les algues ont réagi activement par multiplication avant de périr.

M. THIÉBAUT présente quelques saules précoces recueillis dans les lones du Rhône, entre Vaulx-en-Velin et Neyron. C'est d'abord *Salix daphnoides*, espèce qui croît habituellement sur le bord des torrents des Alpes et que le Rhône entraîne jusqu'à Lyon. Il prospère particulièrement dans la région de Vaulx, où il est excessivement commun. L'un des principaux intérêts de sa présence consiste dans les hybrides qu'il forme avec les autres saules précoces de la région et dont M. THIÉBAUT présente des échantillons frais. Ce sont :

1° *Salix-Reuteri* Moritzi (*S. daphnoides* × *incana*), trouvé pour la première fois en France sur les bords du Drac, à Grenoble, par M. RICHARD (Soc. des Sciences du Sud-Est, P. V. séance du 8 avril 1883) et que M. CAMUS, dans sa *Monographie des saules*, a signalé depuis lors de Thonon à Evian et à la Clusaz, en Haute-Savoie ;

2° *Salix digenea* Kerner (*S. daphnoides* × *viminalis*) ;

3° *Salix calliantha* Kerner (*S. daphnoides* × *purpurea*).

La description de ces deux derniers, qui jusqu'ici n'avaient pas été signalés en France, sera donnée ultérieurement.

BIBLIOGRAPHIE

Plantes médicinales

ROVESTI (Prof. Dott. Guido), *le Piante aromatiche e medicinali spontanee della Provincia di Porto Maurizio*. Ouvrage publié, avec une préface du Prof. Doll Luigi DEVOTO, par le « Comitato provinciale per le piccole industrie di Porto Maurizio », 240 p., 29 fig.

Dans une première partie, l'auteur parle de la récolte, de la conservation, de la culture et du commerce des plantes aromatiques et médicinales. Il note la très grande différence de propriétés que peuvent présenter les plantes de même espèce dans des localités ou des climats différents. Il indique ensuite

les précautions multiples à prendre pour récolter, dans de bonnes conditions, les différentes parties utilisables des plantes envisagées : racines, écorces, bourgeons, feuilles, plante entière, fleurs, sommités fleuries, fruits, graines et indique les moyens de les faire sécher et de les conserver. Vient ensuite l'étude des moyens employés et de la réglementation en vigueur pour protéger la flore spontanée aromatique et médicinale et plus particulièrement pour éviter une récolte inconsidérée de la lavande. Les paragraphes suivants traitent du commerce et de la culture de ces plantes et de leurs rapports avec l'apiculture. Un chapitre entier est consacré à la *Coopération* en vue d'intensifier la récolte, la culture et l'utilisation de ces plantes. Une discipline rigoureuse préside à la récolte, dans le but d'éviter une concurrence dommageable entre les récolteurs et les cultivateurs, à l'achat en commun des appareils et à la vente au meilleur prix.

Dans une seconde partie, l'auteur traite avec beaucoup de détails de l'extraction des essences et des différents procédés utilisés dans ce but. Tous les appareils employés sont figurés, ce qui facilite beaucoup la compréhension de cette technique. Cette partie se termine par l'indication des usages des essences pour la fabrication des liqueurs, la parfumerie, la savonnerie, la médecine, l'industrie des vernis ou pour édulcorer différentes préparations et enfin par une étude des essences artificielles et de la production des essences en Italie, avec nombreux documents concernant leur importation et leur exportation.

Dans une troisième partie se trouve un catalogue raisonné des principales plantes aromatiques et médicinales spontanées de la province de Porto Maurizio. L'auteur donne en tête l'indication des altitudes des localités les plus riches, altitudes qui oscillent entre 500 et 2.200 mètres. Le catalogue proprement dit se compose de l'énumération de 253 plantes disposées par ordre alphabétique de leur nom italien qui d'ailleurs ne diffère pas beaucoup pour la plupart du nom latin. Pour chaque plante sont énumérés : son nom scientifique, la famille à laquelle appartient la plante, son nom en dialecte local, la durée de son développement, son habitat, ses propriétés, sous quelle forme elle est utilisée (forme naturelle ou pour les différents procédés de distillation ou autres usages), la partie qui doit être récoltée, si elle est recherchée ou très recherchée pour l'herboristerie, si elle est utilisée par les abeilles et l'époque de la récolte.

L'ouvrage se termine par un lexique explicatif des mots indiquant les propriétés des plantes et par un index alphabétique de leurs noms en dialecte local et en dernier lieu par une bibliographie.

Ph. R.

COLLECTION DES ANNALES DE LA S. L. L.

Stock vendu pour organiser la bibliothèque de la Société. Les prix sont indiqués franco de port, le premier chiffre pour la France et ses colonies, le deuxième pour l'étranger. Pour l'étranger les prix indiqués précédemment sont majorés de 2 francs en raison de l'augmentation des tarifs postaux.

Envoi contre paiement préalable : à M. F. RAVINET, trésorier, 11, rue Franklin, Lyon (2^e).

Tom. XLIII, 1896. — C. ROUX, Etudes géologiques sur les Monts du Lyonnais (*suite*). — JACQUEMET, Mollusques vivants de l'île de Crémieu. —

XAMBEU, Mœurs et métamorphoses d'insectes. — BLANC, les Monstres doubles splanchnodymes. — MERMIER, Notes sur l'*Acerotherium platyodon* de la molasse burdigalienne de Saint-Nazaire. — BELON, les Longicornes de Bolivie, 260 p., 2 pl. ; 15 et 19 francs.

Tome XLIV, 1897. — R. DUBOIS, Appareil enregistreur universel et petit laboratoire-meuble de physiologie. — XAMBEU, Mœurs et métamorphoses d'insectes. — J. BEAUVERIE, Etude des modifications morphologiques et anatomiques des Thalles. — E. MERMIER, Sur les terrains aquitaniens de la partie moyenne de la vallée du Rhône. — E. COUVREUR, Note sur les Euglènes; — Sur les gaz du sang chez les animaux ; — Etude sur la respiration des poissons — Ch. DEPÉRET, Etude de quelques gisements nouveaux de Vertébrés pléistocènes de l'île de Corse, 128 p., planche et figures dans le texte ; 14 et 18 francs.

Tome XLV, 1898. — E. COUVREUR, Nouvelles recherches sur la respiration chez les Batraciens ; — *Id.*, Sur la respiration chez les Chéloniens ; — Sur l'innervation du larynx chez les Vertébrés inférieurs ; — Sur le sucre dans le sang, action de la cocaïne sur la motricité. — R. DUBOIS, Notes physiologiques. — L. BLANC, Sur une amibe vivant accidentellement dans le poumon du mouton. — Cl. ROUX, Etude géologique sur les Monts Lyonnais (*suite*). — XAMBEU, Mœurs et métamorphoses d'insectes, 214 p., planches et figures dans le texte ; 14 et 18 francs.

Tome XLVI, 1899. — XAMBEU, Mœurs et métamorphoses d'insectes. — E. COUVREUR, Examen critique de quelques liquides kystiques. — A. CONTE, Sur un cas de monstruosité observé chez *Bot Boops*. — J. BEAUVERIE et C. VANEY, Sur *Isaria arbuscula* (Hariot) d'une nymphe de cigale du Mexique. — Cl. ROUX, Végétation déféctueuse et chlorose des plantes silicoles en sols calcaires. — R. DUBOIS, Notes de physiologie. — R.-P. BELON, Récapitulation des *Lathridiidae* de l'Amérique méridionale. — A. LOCARD et E. CAZIOT, les Coquilles marines des côtes de Corse, 272 p., figures dans le texte ; 14 et 18 francs.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. ROSTAND (Jean), 29, chemin Pradier, Ville-d'Avray (Seine-et-Oise), achète couples de grenouille verte (*Rana esculenta*) et Hydrophiles (*Hydrophilus piceus*).

M. NICOD (P.), 122, rue Saint-Georges, Lyon (5^e), donnera aux intéressés les indications utiles : 1^o sur un herbier d'un millier de plantes de Bretagne et du Midi qu'on céderait dans de bonnes conditions de prix ; 2^o sur l'herbier RIPART, dont le possesseur actuel voudrait se défaire.

M. MALLET (P.-M.), 39, rue Jean-Jaurès, Montargis (Loiret), céderait : *Histoire naturelle des insectes*, par DE TIGNY, 10 volumes brochés avec nombreuses planches en couleur (1830) ; — BARTHE, *Carabidae* ; — plusieurs brochures sur les *Chrysomélides*, par JACOBY, BALY, SUFFRIAN, WEISE et divers livres de sciences naturelles.

Le Gérant : O. THÉODORE.